

JOSEPH GUARDO (1901-1978): ARTISTE SCULPTEUR ET PEINTRE DU PLATEAU

Kevin Cohalan

NÉ EN SICILE en 1901, l'artiste sculpteur et peintre Joseph Guardo arrive à Montréal en 1926. Dès la fin des années 1920, son œuvre prolifique s'implante, au Jardin botanique, dans les édifices municipaux ou commerciaux, dans les théâtres, dans les églises, même dans une synagogue de Côte-Saint-Luc: avec le temps, sa production devient avant tout religieuse et, à partir des années 1950, se consacre surtout à l'Oratoire Saint-Joseph.¹

L'ON VOIT ci-contre Guardo en train d'achever l'un de ses chefs-d'œuvre: sa *Pietà*, de 1947, année où il occupe encore son atelier situé au 6416 boulevard Saint-Laurent, vis-à-vis la rue Beaubien. Ce *no man's land* – au nord de la voie ferrée et au sud de la Petite Italie – faisait partie avant 1910 de l'ancienne Ville Saint-Louis, autrefois Mile-End, et se trouve aujourd'hui en bordure du branché Mile-Ex.

DÈS le début de 1948, Guardo prend possession de l'édifice qu'il avait acheté en 1946: le 963 rue Rachel Est, voisin immédiat du célèbre Palais des Nains et deux coins de rue à l'ouest du parc La Fontaine.



*Le studio, 963 rue Rachel Est,
exploité par Guardo de 1948 à 1970.*



Guardo achève sa Pietà en 1947.

C'est ici, au milieu du Plateau-Mont-Royal, qu'il réalise, de l'âge de 47 à 69 ans, ses œuvres. Il ferme la boutique le 30 avril 1970.²

LA PIETÀ, l'une des plus réussies de ses sculptures, s'avère invisible depuis de nombreuses années, conservée dans la réserve de l'Oratoire Saint-Joseph. Elle sort enfin de l'ombre comme pièce-maîtresse de l'exposition *Montréal – Un patrimoine religieux à découvrir*, qui se tient au Musée de l'Oratoire jusqu'au 11 novembre 2018. À ne pas manquer !

Notes. – 1. Voir le site Web www.art-josephguardo.ca, maintenu par Robert Knox, ami dévoué de la famille Guardo; 2. L'édifice devient, non longtemps après et jusqu'en 2017, la galerie Graff, et héberge, depuis, celle de Pierre-François Ouellette. **Remerciements** à Robert Knox pour les photos et à Chantal Turbide, conservatrice du Musée de l'Oratoire, et à Maryse Ménard, chargée de recherche, pour les informations sur l'œuvre de Guardo et sur l'exposition.